

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

AGATHE GAUTHIER

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Gauthier vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Agathe
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR AGATHE GAUTHIER

**« Toi mon abri, mon bouclier,
j'espère en ta Parole ».**

(Ps 119, 114)

Hommage à sœur AGATHE GAUTHIER

(Sœur Saint-Charles)

Naissance : 12 octobre 1927 à Saint-Théodore-d'Acton (Qc)

Baptême : 13 octobre 1927

Nom du père : Charles-Émile Gauthier

Nom de la mère : Audna Morin

Vœux temporaires : 15 août 1947

Vœux perpétuels : 15 août 1950

Date du décès : 21 février 2020

1927 – 2020

Au beau milieu de la saison des moissons et des couleurs, un troisième fruit vient garnir la corbeille du couple Gauthier. À cette riche corbeille, les parents y ajouteront huit autres fruits. L'enfant, serviable et débrouillarde, apprend vite à seconder sa mère dans les travaux ménagers. À l'âge de six ans, elle se dirige vers l'école du village pour y entreprendre sa scolarité. Avidement d'apprendre, elle fait la joie des religieuses enseignantes, les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. Elle y poursuivra ses études jusqu'en 1943. Dotée d'un certificat de 9^e année, elle peut réaliser son rêve : devenir enseignante. L'École normale, récemment fondée par notre Congrégation, lui ouvrira ses portes. Elle obtiendra un diplôme élémentaire qui la rendra apte à enseigner aux enfants du primaire.

Après ses études, la jeune normalienne répond à l'appel du Seigneur. Elle quitte donc le nid familial pour entrer au noviciat des Sœurs de Saint-Joseph. Tout se passe naturellement car elle connaît bien cette Congrégation, une tante religieuse, sœur Saint-Théodore (Rita Morin), l'a précédée.

En 1947, elle est nommée à l'École Raymond de Saint-Hyacinthe où elle dispensera l'instruction et l'éducation aux enfants du quartier. Sœur Agathe, étant pressentie pour enseigner aux élèves plus âgés, ne continuera à enseigner à ce niveau que durant quatre ans. Même si elle a apprécié ouvrir l'intelligence des enfants, les adolescents auront dorénavant sa préférence. Quelques années plus tard, des postes d'enseignantes s'ouvrent à l'Institut Familial des Sœurs de Saint-Joseph. Les supérieures voient dans la jeune

éducatrice la personne toute désignée pour relever ce défi. C'est lors de cette nomination que le destin de cette dernière prendra un tournant significatif. Après quatre années de services appréciés, elle ira donc parfaire ses études à l'Institut de pédagogie familiale de Montréal tenu par les Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie.

À son retour, elle retrouve son poste d'enseignante pour ensuite devenir la directrice de l'Institut Familial de notre Congrégation. Elle accomplira ce service durant quatre ans seulement à cause de la réforme scolaire entreprise au Québec dans les années soixante. En 1970, la commission scolaire de Cowansville recherche des compétences pour enseigner les sciences. Sœur Agathe se porte volontaire pour la chimie. Sa candidature est retenue. Elle sera donc affectée à la Polyvalente Massey-Vanier tout en résidant à Duham avec d'autres compagnes. Elle y poursuivra une carrière florissante durant dix ans. Elle s'implique aussi au sein de l'association des religieuses enseignantes du Québec : l'AREQ.

Un autre défi attend sœur Agathe : occuper le poste d'assistante régionale de l'Est au côté de sœur Thérèse Desmarais pour un mandat de six ans. Ajoutons que sœur Agathe a toujours été reconnue comme étant une femme responsable et aimant le travail bien fait.

Lors de sa retraite de l'enseignement, elle ajoute à son palmarès des compétences en gériâtrie. Elle se dévoue au sein de l'organisme « Le Mieux Vivre des Aînés Maskoutains ». À la fin de sa retraite active elle coordonne les demandes au bureau des voyages de la Maison mère.

Dans tout ce qu'elle entreprend, sœur Agathe a pour modèle Marie de la Visitation. Durant toute sa vie, elle demeurera confiante, se référant à ce passage du psaume : « **Toi mon abri, mon bouclier, j'espère en ta Parole** » (Ps 119,114). Son départ subit nous attriste. Dans la gloire du Royaume, elle voit maintenant face à face, Celui qui l'a si bien protégée.

Ghislaine Salvail, s.j.s.h.